

DER KOMMENTAR

Gemeinsam sind wir stärker

Hätten wir es auch alleine schaffen können? In den vergangenen Monaten war die Kulturbotschaft des Bundesrates, mit der unter anderem die Mittel zur Unterstützung der Baukultur und Baudenkmäler festgelegt wird, Gegenstand heftiger Attacken. Dank dem gemeinsamen Effort des Schweizer Heimatschutzes und vieler anderer Organisationen konnten die Forderungen nach einer Kürzung der Gelder abgewehrt und die wesentlichen Elemente der Botschaft gerettet werden. Damit haben wir aber nur eine von vielen Schlachten gewonnen.

Die Tätigkeiten des Schweizer Heimatschutzes berühren verschiedenste Anliegen. Deshalb ist es unsere Aufgabe, mit mehreren Partnern zusammenzuarbeiten. Das ist nicht erst seit heute so! So spannen wir beispielsweise seit je mit Pro Natura zusammen, etwa beim Verkauf des berühmten Schoggitalers, den wir seit 1946 gemeinsam organisieren. Zudem hat der Heimatschutz 1970 zusammen mit anderen Organisationen die Stiftung Landschaftsschutz Schweiz (SL) gegründet, mit der wir an mehreren Fronten aktiv sind.

Um das kulturelle Erbe gegenüber Politik und Öffentlichkeit besser verteidigen zu können, wurde 2013 die Alliance Patrimoine gegründet. Sie umfasst neben dem Schweizer Heimatschutz die Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte (GSK), die Nationale Informationsstelle zum Kulturerbe (NIKE) sowie Archäologie Schweiz (AS) und zählt damit fast 100 000 Mitglieder.

Wir engagieren uns aber auch am Runden Tisch Baukultur Schweiz, der vom SIA lanciert wurde und eine hochwertige zeitgenössische Architektur fördert. Bei diesen Diskussionen finden wir viele Verbündete, die mit uns zusammen das bauliche Erbe von morgen fördern.

Annäherungen ins Auge fassen

Und last, but not least werden die Verantwortlichen des Schweizer Heimatschutzes auch oft zu Anlässen von uns nahestehenden Organisationen eingeladen. So hatte ich die Ehre, in den vergangenen Jahren als Gast an den Generalversammlungen von Domus Antiqua Helvetica (Schweizerische Vereinigung der Eigentümer historischer Wohnbauten), ICOMOS Schweiz oder auch des Bundes Schweizer Architekten teilnehmen zu dürfen.

Es gibt ganz viele hervorragende Organisationen, die sich mit dem baulichen oder kulturellen Erbe beschäftigen. Aber keine ist alleine wirklich stark. Könnte es sein, dass unsere gemeinsamen Ziele unter dieser Vielfalt leiden? Wie viele Zeitschriften, die alle gleichermaßen interessant sind, publizieren wir beispielsweise parallel?

Unsere Strukturen sind nicht in Stein gemeisselt. Vielleicht sollten wir uns in der nahen Zukunft fragen, ob sie noch effizient sind. Und vielleicht sollten wir eine engere Zusammenarbeit, Annäherungen oder gar Zusammenschlüsse ins Auge fassen. Denn gemeinsam sind wir stärker.

→ www.heimatschutz.ch/kommentar



Philippe Biéler
Président de Patrimoine suisse

LE COMMENTAIRE

Ensemble nous sommes plus forts

Imagine-t-on un instant que nous aurions pu résister seuls? Ces derniers mois, le «Message culture» du Conseil fédéral (qui alloue des moyens notamment dans les domaines de la culture du bâti et des monuments historiques) a été l'objet d'attaques virulentes tendant à réduire les montants prévus. Grâce à l'action concertée de Patrimoine suisse et de nombreuses autres organisations, l'essentiel a pu être sauvé. Une bataille de gagnée, pas la guerre.

L'action de Patrimoine suisse se situe à la croisée de nombreuses préoccupations. C'est pourquoi il est dans notre vocation de collaborer avec divers partenaires. Et cela ne date pas d'aujourd'hui! Ainsi nous avons toujours travaillé de concert avec Pro Natura, notamment en vendant ensemble chaque année depuis 1946 le fameux Ecu d'or en chocolat. De même, Patrimoine suisse a créé en 1970 avec d'autres organisations la Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du

paysage (FP), avec laquelle nous menons de nombreux combats. Plus récemment, la nécessité de défendre davantage le patrimoine culturel auprès du monde politique et du public nous a poussés à constituer une Alliance Patrimoine, qui regroupe, outre notre association, la Société d'histoire de l'art en Suisse (SHAS), le Centre national d'information sur le Patrimoine culturel (NIKE) et Archéologie Suisse (AS), soit en tout près de 100 000 membres.

Autre exemple encore, Patrimoine suisse est aussi active au sein de la Table ronde Culture du bâti suisse, initiée par la SIA, qui promeut une architecture contemporaine de qualité et dans laquelle nous trouvons des alliés pour favoriser le patrimoine de demain.

Envisager des rapprochements

Enfin, les responsables de Patrimoine suisse ont l'honneur d'être souvent les invités d'organisations qui nous sont proches. C'est ainsi que j'ai eu le plaisir, ces dernières années, d'assister notamment aux assemblées générales de Domus Antiqua Helvetica (l'association des propriétaires de demeures historiques), de ICOMOS Suisse ou encore de la Fédération des Architectes Suisses. Les organisations actives dans le domaine du patrimoine culturel ou bâti sont nombreuses et remarquables. Mais aucune n'est vraiment forte à elle seule. Les objectifs qui nous sont communs pâtissent peut-être de notre dispersion. Combien de revues, par exemple, aussi intéressantes les unes que les autres, ne publions-nous pas en parallèle?

Nos structures ne sont pas gravées dans le marbre. Peut-être devons-nous dans un proche avenir nous demander si elles sont toujours efficaces. Peut-être devons-nous envisager de plus fortes collaborations, des rapprochements, voire des regroupements. Car c'est ensemble que nous pouvons être forts.

→ www.patrimoinesusuisse.ch/commentaire